...magne jusqu'à une conclusion victorieuse.

» Notre but est la victoire à tout prix, affirme M. Churchill, si longue et si dure que soit la route à suivre. Sans victoire, l'Empire ne pourra survivre. Notre politique est de gagner la guerre par mer, sur terre et dans les airs, avec toute notre puissance et toute la force que bien pourra nous donner contre une tyrannie monstrueuse qui ne fut jamais surpassée dans les annales du crime humain. »

Après l'audition de plusieurs orateurs, la motion ayant été formellement soumise à la Chambre, MM. Thorton et Campbell, deux députés de l'Indépendant Labour-Party insistèrent pour un scrutin nominal. Mais se trouvant être les seuls adversaires du gouvernement en séance, ils ont dû rester présents pour des raisons de pure procédure, et n'ont pu se rendre dans la salle où avait lieu le vote et en conséquence, n'ont pu voter contre, d'où les chiffres: pour: 381 voix contre: 0.

Chez les Lords

Une assistance extrêmement nombreuse se pressait l'après-midi à la Chambre des Lords où lord Halifax a soumis une motion identique à celle présentée aux Communes, qui a été adoptée à l'unanimité.

Lord Halifax a provoqué à la Chambre Haute de nombreuses acclamations quand il a rendu hommage au dévouement dont M. Neville Chamberlain avait fait preuve en sacrifiant sa position à l'intérêt du pays, ainsi qu'aux efforts qu'il a dû faire dans le passé pour préserver la paix.

Le ministre des affaires étrangères, après avoir évoqué les opérations qui se déroulent en Belgique et en Hollande, a précisé qu'en Norvège les opérations contre l'ennemi à Narvik se poursuivaient, et que les forces alliées, plus loin dans le sud, sont en contact avec l'ennemi venant de Namsos.

Il a déclaré que la nouvelle orientation de la guerre n'empêcherait pas les Alliés d'apporter toute l'aide désirable aux Norvégiens.

« Nous subirons certainement, a conclu lord Halifax, des dommages matériels très graves au cours de la lutte, mais nous pouvons croire en toute confiance qu'ainsi nous sauverons nos âmes et que, sans salut, un homme ne possède rien, même s'il conquiert le monde entier. »

L'activité de l'aviation britannique

Destruction des ponts de Maëstricht

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Londres, 13 mai. — Le ministère de l'air communique ce qui suit:

« Il est maintenant possible de donner une version plus détaillée des activités auxquelles la R.A.F. s'est livrée depuis samedi matin.

» On constate, d'après des reconnaissances étendues, que nos avions ont causé d'importants dégâts aux aérodromes en Hollande, dont se sert l'ennemi pour y débarquer des troupes et que, outre ceux qu'il a perdus par des attaques aériennes, l'ennemi a subi de lourdes pertes en appareils du fait qu'il a été contraint d'utiliser des terrains d'atterrissage de fortune.

» En dépit d'un feu intense de la D.C.A., et des chasseurs ennemis, nos appareils ont détruit deux ponts à Maëstricht, désorganisant ainsi les communications des nombreux éléments motorisés qui pénètrent en ce moment en Belgique et dans le Luxembourg. Les communications ferroviaires dans cette ville ont été aussi interrompues et des routes ont été détruites.

» D'importants dégâts ont, d'autre part, été causés en Allemagne aux routes et aux chemins de fer, entre le Rhin et la frontière hollandaise et notamment aux trains de ravitaillement et à une gare de chemin de fer.

On constate que l'ennemi se voit maintenant obligé d'augmenter la force et le nombre de ses patrouilles. Nos chasseurs ont attaqué ces patrouilles. Mais, nos pertes en avions de chasse n'ont pas été lourdes et l'aviation ennemie n'a pu empêcher nos troupes de se porter rapidement au secours de nos alliés.

L'ennemi a de nouveau attaqué nos aérodromes en France sans dégâts sérieux. Nos postes de mitrailleurs ont riposté et ont abattu plusieurs bombardiers ennemis.

» Nos appareils de chasse qui patrouillent dans la région de La Haye et de Rotterdam, ont abattu deux chasseurs et deux avions de reconnaissance ennemis. Trois autres appareils ont été abattus par nos chasseurs au large de la côte néerlandaise.

» Des appareils non identifiés ont été aperçus au large de la côte est et un « Junker 88 » a été intercepté à une très grande altitude et forcé de descendre.

» Nos appareils de reconnaissance ont attaqué et ont abattu un «Heinkel» au large de la côte hollandaise. Il n'est pas douteux que les pertes allemandes en avions soient très importantes. Il est impossible d'en évaluer le nombre avec précision; on sait toutefois que quarante-cinq appareils ennemis ont été abattus depuis samedi matin, au cours de combats avec les Britanniques. On est en droit de supposer qu'un nombre égal a été détruit ou endommagé.

» Sur tous les fronts, nos aviateurs ont fait preuve d'un grand courage et ont poussé à fond leurs attaques. Au cours de ces opérations vitales et hasardeuses, nous avons forcément subi des pertes. Trente-cinq de nos appareils n'ont pas regagné leurs bases; mais on sait que certains d'entre eux ont fait des atterrissages forcés en Belgique et en France. »

La reine de Hollande est en Angleterre

Londres, 13 mai. — C'est à la gare de Liverpool Street et à Londres que sont arrivés, lundi matin, la princesse Juliana, le prince Bernhard et leurs deux fillettes.

Ils ont dîné avec le roi et la reine à Buckingham Palace et demeurent dans la résidence d'un ancien ministre de Hollande à Londres.

Dans la soirée, la reine Wilhelmine est arrivée en Angleterre à bord d'un croiseur de guerre britannique et elle a gagné Londres, où elle fut accueillie à la gare par le roi, en uniforme d'amiral de la flotte.

Elle est serre les mains de la reine dans l'embrasure.

LES COMMUNIQUÉS OFFICIELS DES ARMÉES ALLIÉES

DU 13 MAI, AU MATIN

Du grand quartier général français :

En Hollande et en Belgique, les attaques ennemies ont redoublé de violence, particulièrement dans la région située au nord du canal Albert, entre ce canal et le Rhin inférieur, ainsi que dans la région au sud-est de Tirlemont et dans les Ardennes belges.

A la frontière franco-luxembourgeoise, de Longwy à la Moselle, pas de changements notables, malgré des bombardements intenses.

Plus à l'est, rien à signaler.

En fin de journée et au cours de la nuit, des colonnes allemandes ont été attaquées à la bombe et à la mitrailleuse par notre aviation. Douze avions allemands ont été abattus dans la soirée du 12 mai.

Du ministère anglais de l'air :

Nos avions ont causé d'importants dégâts en Hollande aux aérodromes dont se sert l'ennemi pour y débarquer des troupes.

D'importants dégâts ont, d'autre part, été causés en Allemagne aux routes et aux chemins de fer entre le Rhin et la frontière hollandaise. Quarante-cinq appareils ennemis ont été abattus depuis samedi matin au cours de combats avec les nôtres. Un nombre égal aurait été détruit ou endommagé.

Du grand quartier général belge :

Au cours de la nuit, des engagements ont eu lieu en différents points. Nos troupes ont partout maintenu leurs positions.

Au début de la journée, des forces motorisées ennemies ont lancé de nouvelles attaques.

Sur toutes les positions, les troupes belges combattent en liaison étroite avec les forces françaises et britanniques.

Du grand quartier général néerlandais :

Les troupes allemandes ont franchi l'Issel et la Meuse. Les troupes frontières se retirent partiellement.

L'aviation néerlandaise a bombardé les troupes allemandes pendant leur avance. Les troupes françaises ont pris contact avec l'ennemi. Etant donné qu'il n'existe pas de lignes de défense dans la province du Nord, les troupes frontières se replient en bon ordre.

A l'intérieur du pays, un certain nombre de parachutistes ont atterri, mais ont été rendus inoffensifs. Quelques Allemands errent encore à travers le pays, mais ils sont progressivement anéantis. Quelques-uns d'entre eux se sont emparés d'autobus dont ils se servent pour attaquer la population.

Il semble ainsi que les troupes allemandes ne peuvent pas faire la guerre sans avoir recours à des moyens illicites. Waalhaven a été l'objet d'un feu serré des troupes néerlandaises et doit être considéré comme perdu pour l'ennemi.

L'épuration de Rotterdam se poursuit. La marine coopère avec les troupes pour la défense du pays. Les autorités militaires sont entièrement maîtresses de la situation à l'intérieur du pays.

DU 13 MAI, AU SOIR

Du grand quartier général français :

Les troupes allemandes ont continué aujourd'hui leurs attaques massives tant en Hollande qu'en Belgique.

En Hollande, elles ont réalisé une avance notamment au sud du cours inférieur de la Meuse.

En Belgique, dans la région de Saint-Trond, des contre-attaques françaises menées principalement par des chars de combat ont infligé de fortes pertes à l'ennemi.

Les Allemands ont fait un effort particulièrement important dans les Ardennes belges où ils ont pu progresser. Nos éléments de cavalerie, après avoir rempli leur mission retardatrice, se sont repliés sur la Meuse que l'ennemi a atteinte sur une partie de son cours.

L'ennemi a exercé une forte pression sur Longwy. Ces attaques ont été repoussées, de même que celles qui ont été prononcées à l'est de la Moselle et dans la région de la Sarre.

Rien à signaler sur le Rhin.

Les aviations de bombardement alliées et ennemies ont poursuivi leurs actions d'appui des forces terrestres en attaquant les colonnes adverses. Quinze avions ennemis ont été abattus au cours de ces engagements.

Sur les arrières, les actions de l'aviation ennemie, bien que répétées, n'ont causé que des dégâts peu importants au point de vue militaire.

Du grand quartier général belge :

Pendant toute la journée, nos troupes ont livré de durs combats. Partout, elles ont opposé à l'ennemi une résistance opiniâtre. Un village tombé aux mains de l'ennemi a été réoccupé à la suite d'une contre-attaque menée par des unités belges qu'appuyaient des chars alliés.

Au cours des opérations des derniers jours, certaines unités d'infanterie, des cyclistes frontières, des chasseurs ardennais, des troupes légères motorisées se sont particulièrement distinguées ayant rempli leur mission avec un courage et une bravoure opiniâtres.

L'équipage d'un avion belge abattu en territoire occupé par l'ennemi a réussi à rejoindre nos positions en traversant les lignes allemandes.

Du commandement hollandais :

Les troupes allemandes qui avaient traversé l'Yssel sont entrées en contact en plusieurs points avec nos positions situées dans la partie occidentale de la province de Gelderland qui sont protégées par des inondations.

Dans les provinces du nord, les troupes allemandes ont atteint plusieurs points de la côte du lac Yssel et de la « Mudland Sea ».

Nos troupes de frontières, dans cette partie du pays, ont été retirées avec des pertes légères et ont atteint nos positions principales.

Des détachements de voitures blindées allemandes ont atteint Langstraat dans la partie nord de la province de Brabant.

Dans la partie sud de Rotterdam se trouvent encore quelques détachements fortement armés, mais sans artillerie.

En dépit de la grande supériorité des Allemands dans l'air, notre aviation, avec un courage exceptionnel, a bombardé d'importants objectifs ennemis.

QUATRE CENTS AVIONS ALLEMANDS ONT ÉTÉ ABATTUS

Voici le texte de l'allocution que M. Frossard, ministre de l'information, a prononcé lundi à 19 h. 30 :

Au troisième jour d'une bataille qui ne fait encore que commencer, quelle est la situation?

Nos armées, accomplissant pleinement leur tâche, établissent le solide barrage qui doit arrêter la ruée de l'ennemi. Les Belges opèrent pied à pied, en bon ordre, leur repli. Nous avons connu nous-mêmes, en 1914, ces nécessités militaires qui contraignent à l'abandon de certaines positions. Il importe que tous les Français, qui donnent au monde un si haut exemple de fermeté d'âme, attendent sans impatience les développements de la grande bataille engagée et qu'ils ne se laissent émouvoir par aucune de ses péripéties.

Nous ne sommes qu'à la phase préliminaire des opérations. Cette lutte gigantesque pourra durer des semaines. La bataille de Verdun a duré six mois et celle de la Somme presque autant. A Verdun et dans la Somme nous avons connu des alternatives diverses et passé par bien des épreuves. Nous avons fini par tenir la victoire: nous la tiendrons de nouveau demain.

Les Allemands, toujours semblables à eux-mêmes, ont employé en Hollande les ruses de guerre les plus odieuses, les moyens de pression ou de terreur les plus abominables: des dizaines de milliers d'entre eux qui bénéficiaient de l'hospitalité confiante du peuple hollandais, se révélèrent soudain comme de véritables formations d'assaut, animées ordonnées, dirigées par les parachutistes. Des centaines d'avions lancèrent dans les Pays-Bas, en Belgique, en France, sur des villes et des villages sans défense, des milliers de bombes. Dans cette guerre sauvage et sans excuse, des dizaines de femmes et d'enfants ont déjà trouvé la mort.

Si l'Allemagne s'est imaginée qu'elle nous démoraliserait ainsi, elle a commis une fois de plus la plus lourde des erreurs. Elle nous a simplement affermis dans cette conviction que si elle l'emportait, la vie ne vaudrait pas la peine d'être vécue.

C'était, au reste, compter sans nous, sans nos alliés, sans les ripostes efficaces de nos aviations.

En trois jours de guerre aérienne, l'aviation ennemie a subi des pertes considérables. Notre D.C.A. a abattu trente-quatre avions allemands; l'aviation de chasse française et l'aviation britannique en France et sur le front belge en ont abattu quatre-vingt-huit. Au total, si l'on tient compte des appareils ennemis intacts capturés en Hollande, des appareils détruits au sol et des appareils abattus sur la côte d'Angleterre et dans la mer du Nord, les pertes connues de l'aviation allemande dépassent à cette heure quatre cents appareils dont cinquante par la D.C.A. et cinquante mis en pièces sur le terrain. Nos pertes à nous comparées à ce chiffre sont faibles.

Il faut que tous le monde sache que notre armée de l'air se bat glorieusement et que l'agression allemande ne reste pas sans réplique.

Violentes attaques de la presse italienne contre le blocus allié

qui est présenté comme un instrument d'hégémonie commerciale

Rome, 13 mai. — M. Mussolini a été saisi par la direction de la section de la guerre économique du ministère des Affaires étrangères, d'un rapport détaillé sur le fonctionnement du blocus allié en ... qui concerne l'Italie et qui présente le contrôle naval franco-britannique comme lésant considérablement les intérêts de l'Italie et constituant un instrument d'hégémonie commerciale destiné à agir dans des secteurs qui n'ont rien à voir avec le contrôle sur la contrebande.

Le rapport contient l'introduction ci-après :

« Ce système de blocus porte atteinte à la liberté de navigation, à la sécurité des ravitaillements, au travail et aux facultés productrices de la nation. Le caractère saillant de cette organisation est de ne répondre à aucun des principes consacrés par la loi internationale, d'sorte que tous ceux qui, de par les exigences de leur activité, sont contraints à passer sous les « fourches caudines » du contrôle, ne savent jamais avec certitude à quelles règles ils doivent se conformer.

» Il en découle que la condition essentielle pour l'existence des rapports commerciaux, c'est-à-dire la sécurité des marchés, a été complètement supprimée de la vie économique de l'Europe. Et lorsqu'une procédure déterminée menace, à la suite de son application constatée, de se cristalliser et de devenir un usage, de nouvelles défenses et de nouvelles exigences font surgir la prétention de garanties toujours plus draconiennes et de formalités toujours plus vexatoires.

Tant et si bien que cette machine du contrôle, en raison de la complication de son mécanisme, du caractère arbitraire de son fonctionnement, et surtout de l'ampleur de son champ d'application, se révèle non seulement comme une arme de lutte entre les belligérants, mais comme un instrument d'hégémonie commerciale destiné à agir dans des secteurs qui n'ont rien à voir avec le contrôle sur la contrebande.

Le plus grand retentissement est donné aujourd'hui encore par la presse italienne à ce rapport. Les journaux affirment sous d'énormes titres que la publication de ce document a produit en Italie une impression profonde et soulève de véritables sentiments d'indignation et de mépris contre les Alliés. Ils commentent ce rapport dans des éditoriaux qui ont manifestement pour but de soulever l'opinion publique contre la France et l'Angleterre. Le ton des articles est souvent d'une grande violence.

LES RÉFUGIÉS BELGES ET HOLLANDAIS ARRIVENT A PARIS

où ils sont accueillis avant d'être dirigés vers la province

Paris, 13 mai. — Pour recevoir les Belges et, éventuellement, les Hollandais que les événements pourraient décider à s'expatrier, toutes les dispositions ont été prises à Paris, en liaison avec la présidence du Conseil, la préfecture de la Seine et la S.N.C.F.

Dès leur descente des trains — lesquels faut-il le dire, n'arrivent plus aux heures prévues — les réfugiés sont dirigés par des boys-scouts en uniforme ou des assistants et assistantes sociales, reconnaissables à leurs brassards, vers les centres d'accueil qui ont été organisés à leur intention à la gare du Nord et à la gare de l'Est.

Le service d'assistance sociale et la Croix-Rouge leur fournissent immédiatement des aliments, des boissons chaudes, puis ils sont dirigés vers le service où est prise leur identité.

Deux cas sont à distinguer : s'il s'agit de réfugiés possédant des ressources personnelles, on leur donne tous les renseignements dont ils peuvent avoir besoin et on leur facilite leur mise en route pour les lieux où ils désirent se rendre.

Dans le second cas — celui où le réfugié ne dispose pas de ressources — il est dirigé vers le département d'accueil désigné par la présidence du Conseil et où il trouvera le même régime que celui qui est prévu pour les Français.

Depuis dimanche, entre la gare du Nord et celle de l'Est, un peu moins de huit cents réfugiés ont été ainsi reçus. Ceux d'entre eux qui le désirent trouvent aussi des lieux de repos où ils peuvent rester avant de reprendre leur voyage.

Lundi matin, dans ces deux gares, il n'y eut d'autre animation que celle de tous les jours : voyageurs civils et militaires et, à un guichet désigné par les couleurs belges, les Belges mobilisables qui se sont présentés pour rejoindre leur corps.

Un appel de la Confédération des sociétés belges de France

Le Comité directeur de la Confédération des sociétés belges de France fait appel à toutes les sociétés affiliées des départements sur lesquels sont dirigés les réfugiés venant de Belgique afin qu'elles constituent immédiatement des comités d'accueil qui auront à se mettre à la disposition des consuls de Belgique ou, à défaut, des autorités locales françaises.

APRÈS LA CATASTROPHE DE BORRE

A Hazebrouck

La population s'est largement associée dimanche, à 16 h. 30, aux funérailles des militaires décédés à Hazebrouck à la suite de leurs blessures.

Après l'absoute chantée en l'église Notre-Dame de Lourdes, l'inhumation a été faite au cimetière de cette paroisse où un général a remercié la population tout entière et a adressé un dernier adieu à ceux qui ne sont plus.

A Borre

Lundi, à Borre, à 10 h., ont eu lieu en présence d'une foule considérable les obsèques des neuf victimes civiles de la catastrophe du 10 mai.

Les cercueils, dont ceux de sept enfants, alignés devant le sanctuaire, avaient été abondamment fleuris par les écoliers et écolières de la commune.

Parmi les personnalités, on remarquait MM. Le Gentil, sous-préfet; de La Grange, sénateur du Nord, et Madame, et M. Gabriel Planche, député.

Au cimetière, MM. Léon Thooris, maire de Borre, et Le Gentil ont prononcé d'émouvants discours, apportant aux familles éplorées leurs condoléances émues.

Les funérailles des victimes du bombardement de Lambersart

Un grande partie de la population de Lambersart a assisté lundi aux obsèques des premières victimes du bombardement de la cité.

A 9 heures, en l'église Saint-Calixte, ont eu lieu les funérailles de Mmes Avet et Delsenne, Mlle Marguerite Rousseau et M. Paul Vasut, tombés sous les bombes allemandes ou décédés des suites de leurs blessures.

S. E. le cardinal Liénart, entouré de Mgr Lottée et M. le vicaire général Bouchendomme, présidait cette cérémonie funèbre à laquelle le Préfet du Nord avait envoyé un représentant.

L'absoute fut donnée par S. E. le cardinal Liénart qui prononça ensuite une courte allocution dans laquelle il détruit la sauvagerie et la cruauté des assassins et adresse aux parents des victimes les paroles de réconfort et de consolation chrétienne.

EN FRANCE

Un télégramme de la Grande-duchesse de Luxembourg à M. Albert Lebrun

Paris, 13 mai. — En réponse au télégramme qu'il avait adressé à la grande-duchesse de Luxembourg, le président de la République a reçu le télégramme suivant:

« Profondément émue des ardentes marques de sympathie et des nobles paroles qui expriment d'une façon si touchante le sentiment de la grande France envers mon petit pays malheureux, je vous prie, M. le président, de recevoir tous les remerciements les plus chaleureux et cordiaux, en partageant avec vous ma confiance absolue dans la victoire de la juste cause que la France défend.

» Nous sommes persuadée qu'elle libérera bientôt ma bien-aimée et innocente patrie de la tourmente barbare qui vient de s'abattre sur elle. »

M. Paul Reynaud reçoit M. Spaak et M. Gutt

Paris, 13 mai. — M. Spaak, ministre des affaires étrangères de Belgique et M. Gutt, ministre des finances de Belgique, se sont entretenus avec M. Paul Reynaud, président du Conseil, ministre des affaires étrangères, des questions d'actualité intéressant les deux pays.

Les classes de 1912 et 1913 seront bien libérées

Paris, 13 mai. — Le bruit ayant couru qu'il allait être sursis, en raison des événements, à la libération des classes 1912 et 1913, des renseignements puisés aux meilleures sources affirment qu'aucune mesure restrictive n'a été envisagée.

EN GRANDE-BRETAGNE

Le Labour Party adopte à une énorme majorité une motion de M. Attlee faisant confiance au nouveau gouvernement et lui accordant son appui

Londres, 13 mai. — La conférence du parti travailliste s'est poursuivie lundi, à Bournemouth.

Après que Mme Ayrton, qui présidait la conférence, eut prononcé son discours au cours duquel elle souligna le fait que le mouvement travailliste avait été appelé à coopérer avec le gouvernement pour triompher de l'ennemi et créer un nouvel ordre à travers le monde, M. Attlee, lord du Sceau privé, déposa une résolution, au nom de l'exécutif national, conçue dans les termes suivants:

« Cette conférence approuve à l'unanimité la décision du comité exécutif national, à savoir que: le Labour Party doit accepter sa part de responsabilité en tant que partenaire dans un nouveau gouvernement qui, sous un nouveau premier ministre, inspire confiance à la nation.

» Cette conférence s'engage, en outre, à apporter tout son appui au nouveau gouvernement dans ses efforts pour obtenir une victoire rapide et une juste paix ».

Cette résolution a été votée par 2.413.000 mandats contre 170.000.

EN BELGIQUE

Les dirigeants militaires et le gouvernement envisagent la situation avec confiance

Bruxelles, 13 mai. — Le communiqué officiel publié lundi, midi, traduit la confiance avec laquelle les dirigeants militaires, ainsi que le gouvernement, envisagent la situation. Certes, le choc a été extrêmement dur samedi sur le canal Albert; mais, comme l'écrit dans le « Soir » le général Taanier, « les probabilités sont pour que la colonne motorisée allemande n'aille pas plus loin et, mieux, que ses éléments dispersés par notre intervention vigoureuse ou habile soient capturés ou détruits.

» Un des éléments essentiels de l'attaque allemande réside toujours dans un emploi massif de l'armée aérienne: on estime que plusieurs milliers d'avions sont en ligne. La riposte opposée par les appareils alliés à leurs attaques incessantes se montre, depuis quarante-huit heures, des plus efficaces.

» L'évacuation des zones de combat continue à s'opérer dans les conditions prévues. Les attaques de l'aviation allemande contre les trains et, surtout, contre les camions ou autos de réfugiés, ne cessent de croître en nombre et en brutalité. Les milieux politiques se montrent particulièrement touchés de voir que la France accorde aux réfugiés belges une hospitalité et une aide illimitées ».

Bruxelles, calme et résolue continue à travailler

Bruxelles, 13 mai. — La population de la capitale belge fait preuve du plus grand sang-froid. Les Bruxellois vont à leurs occupations et travaillent sans manifester aucune inquiétude pour eux-mêmes. En ville tout est calme; pas d'attroupements ni de rassemblements. Les services publics fonctionnent normalement, les tramways circulent comme d'habitude, aussi bien la nuit que le jour; les taxis circulent aussi, bien qu'en nombre restreint.

Sur les places et aux principaux carrefours, des marchands vendent des fleurs comme en temps de paix.

La population s'attend à vivre de dures heures, mais elle garde confiance en l'avenir et s'installe résolument dans la guerre. Les cafés sont fermés et les restaurants ne sont ouverts qu'à certaines heures. Les journaux ont réduit considérablement le nombre de leurs pages et de leurs éditions. Les réfugiés continuent d'affluer venant des régions de l'Est et du Nord-Est. Leurs groupes traversent la ville pour se diriger vers les régions du Sud du pays et vers la France.

La réunion du Parlement est retardée

Bruxelles, 13 mai. — On ne pense pas que le Parlement belge se réunisse avant quelque temps. Nombre de parlementaires sont, en effet, mobilisés et d'autres, qui sont bourgmestres dans leur circonscription, ne peuvent s'éloigner en temps de guerre de l'administration dont ils ont la charge.

EN HOLLANDE

Les mesures de sécurité

Amsterdam, 13 mai. — Le commandement suprême des armées hollandaises a interdit toute circulation civile de 20 heures à 6 heures, sur tout le territoire à l'est d'une ligne Amsterdam-Zundert et dans tout le Brabant.

De plus, sont interdits les stationnements sur la voie publique de groupes de plus de trois personnes. Il est interdit de laisser ouvertes portes et fenêtres.

Enfin, les autorités militaires ont averti la population de ne pas accepter, de la part d'étrangers, des cigarettes, des bonbons ou des rafraîchissements qui pourraient leur être offerts. Il est expressément défendu aux militaires d'accepter de pareilles offres.

Les soldats alliés recevront une indemnité spéciale

Amsterdam, 13 mai. — Le ministre de l'Intérieur a télégraphié, lundi, aux maires de la province de Zélande leur demandant d'accorder aux forces expéditionnaires françaises les mêmes droits qu'aux troupes hollandaises.

D'autre part, un cours dans le change des monnaies a été établi à l'usage particulier des soldats anglais et français. La livre vaut 7 florins pour l'un et pour l'autre.

Le ministre de l'Intérieur hollandais a eu la bienveillance de demander à tous les bourgmestres de verser à chaque soldat allié une indemnité qui mettra sa solde à la hauteur de celle de son compagnon hollandais du même grade.

L'épuration d'Amsterdam est énergiquement poursuivie

Amsterdam, 13 mai. — A Amsterdam l'action d'épuration est énergiquement poursuivie. Des forces de la police, de la gendarmerie, de la garde civique et de la troupe patrouillent en camion dans toute la ville.

Des camions pleins de nationaux socialistes hollandais convoyés par des policiers revolver au poing ont été dirigés vers l'hôtel de la police. Les perquisitions dans les maisons et les arrestations parfois dramatique se poursuivent.

Ainsi que l'indique le communiqué du quartier général, les autorités militaires sont maintenant complètement maîtresses de la situation intérieure.

Le trafic terroviaire reste interrompue.

L'interdiction de l'usage du téléphone et du télégraphe est maintenue. Le service des postes est repris pour les cartes-lettres seulement.

Toutes les mesures indiquent que les autorités responsables, quoique maîtresses de la situation, désirent exercer la plus grande vigilance et être à l'abri de toute surprise.

Les parachutistes allemands sont impitoyablement traqués

La Haye, 13 mai. — Des détachements hollandais continuent l'épuration des groupes de parachutistes. Des pièces de campagne barrent les grandes routes. La chasse aux traîtres se poursuit activement. Les attroupements de plus de trois personnes sont interdits et il est défendu de circuler avec les mains dans les poches. Les habitants doivent fermer les portes et les fenêtres. Le silence nocturne est souvent interrompu par des coups de fusil ou de mitrailleuse. Dans l'ensemble, la journée a été calme. Plusieurs Anglais ont été victimes, à Rotterdam, d'un bombardement allemand dont le capitaine Cartwright et des membres du consulat.

Dans les rues de la capitale hollandaise il y a eu de nombreuses arrestations de parachutistes allemands dont la plupart étaient munis de motocyclettes piantes.

Dans Leibschestraat, au centre d'Amsterdam, un parachutiste a été abattu à bout portant par la police.

Deux parachutistes descendus, place Paramaribo, ont réussi à s'emparer d'un camion dont ils avaient tué le chauffeur. Arrêtés plus loin sur un pont, ils ont tué successivement deux policiers. Des renforts de police ont finalement abattu les deux forcenés.

LES ALERTES

En France

Au cours de la nuit de dimanche à lundi, des alertes ont été données dans la région de Rouen et dans le bassin parisien.

Lundi, dans la soirée, les populations du nord-ouest, du sud-est et du sud-ouest ont été alertées sans qu'il y ait d'incidents à déplorer.

A Paris, une alerte a été donnée au cours de l'après-midi.

Dans la région du Nord

Après une nuit encore très agitée, la journée de lundi fut un peu plus calme que les précédentes dans la région. Ainsi que nous l'avons relaté hier, une alerte commencée dimanche soir à 23 h. se termina lundi à 1 h. 25. A 2 h. 10 nouvel appel des sirènes rapporté à 3 h. 17. A 4 h. 05, le danger réapparaissait. La D.C.A. entrait violemment en action tandis que des avions ennemis étaient signalés volant très bas. C'était seulement à 6 h. 50 que le signal était rapporté.

Nouvelles alertes de 9 h. 55 à 10 h. 30 et encore de 12 h. 55 à 13 h. 50. A ce moment encore, la D.C.A. se fit entendre.

L'après-midi il y eut trois alertes, de 14 h. 50 à 15 h. 20, de 16 h. 15 à 18 h. 45 et de 18 h. 55 à 19 h. 35. A différentes reprises on vit des avions alliés patrouiller dans le ciel.

Cette dernière alerte était la septième de la journée, la soixantième depuis le début de la guerre.

En Belgique

Lundi matin, de nouveaux avions ennemis ont survolé à plusieurs reprises Bruxelles et différentes régions belges, notamment la province du Brabant.

En Hollande

Amsterdam a connu, dimanche, environ dix alertes aériennes; aucun bombardement n'a été signalé.

Deux avions sont abattus au-dessus d'Amsterdam

Lundi, deux bombardiers allemands ont été abattus dans les faubourgs d'Amsterdam. Au cours de la journée, il y a eu quatre alertes à Amsterdam, mais aucune bombe n'a été jetée.

Les parachutistes

Dans la région

Quatre parachutistes ennemis descendus dans la région, ont été arrêtés immédiatement et remis entre les mains de l'autorité militaire.

Au Comice agricole de l'arrondissement de Lille

La réunion du Comice agricole de l'arrondissement de Lille, prévue pour le mercredi 15 mai, est reportée à une date ultérieure qui sera annoncée par la voie de la presse.

Dernière Heure

La cause des Alliés gagne de plus en plus de terrain dans l'opinion publique aux Etats-Unis et dans les autres républiques américaines

Washington, 13 mai. — Plusieurs initiatives, d'origines très diverses, aussi bien américaines que panaméricaines, sont discutées à Washington dans les milieux politiques. Toutes tendent à solliciter du gouvernement des Etats-Unis et d'autres gouvernements des Républiques américaines l'adoption d'une attitude plus favorable aux Alliés.

La plupart reprennent l'idée de M. Roosevelt d'après laquelle le gouvernement des Etats-Unis devrait adopter toutes mesures, « à l'exception de la guerre » pour empêcher l'expansion de l'anarchie internationale.

Parmi ces initiatives on signale :

1° La demande faite à la presse par le représentant démocrate May, président de la Commission militaire de la Chambre, d'annuler la loi Johnson qui interdit l'ouverture de crédits aux gouvernements des pays qui n'ont pas payé leurs dettes de guerre;

2° La proposition, émanant de divers représentants et sénateurs, d'accroître la production de guerre et de renforcer la défense nationale;

3° La proposition, dont certains milieux se font l'écho, de faire payer par le gouvernement les frais de développement des usines d'aviation américaines, frais qui sont actuellement à la charge des gouvernements alliés;

4° La proposition d'origine Argentine, d'abandonner la position de neutralité panaméricaine pour la remplacer par une attitude de non belligérance.

Il est encore trop tôt pour indiquer quel succès auront ces initiatives. Mais celles-ci montrent à quel point l'opinion américaine a été choquée par les dernières agressions allemandes, et dans quelle mesure cette opinion est prête à soutenir une action panaméricaine et une action du gouvernement des Etats-Unis plus positives en faveur des Alliés.

Le gouvernement hollandais a changé de résidence

Amsterdam, 13 mai. — A 22 h. 25, la radio néerlandaise a diffusé une communication spéciale du service de presse du gouvernement annonçant que, pour sauvegarder sa complète liberté d'action, le gouvernement a cru bon de changer sa résidence. La reine et les ministres se sont donc déplacés.

Le baptême du cinquième enfant du comte et de la comtesse de Paris

Rio de Janeiro, 13 mai. — Le baptême de Diane-Françoise-Marie-Gloire de France, cinquième fille du comte et de la comtesse de Paris, a eu lieu lundi matin. Les parrain et marraine étaient Don Juan et Maria Francisca, oncle et tante de la princesse.

COTONS

	New-Orléans		New-York	
Termes	Préc.	Jour	Préc.	Jour
Disponible	10.10	10.10	10.85	10.68
Mai	10.43	10.43	10.35	10.40
Juin	—.—	—.—	10.18	10.22
Juillet	10.11	10.11	10.01	10.06

Recettes. — Aux ports de l'Atlantique: nulles; aux ports du Golfe: 7.000; aux ports du Pacifique: nulles.

Exportations. — Pour la Grande-Bretagne: nulles; France et Continent: nulles; Japon et Chine: nulles.

SUCRES. — Cuba prompte livraison, 295; à terme sur janvier, 210; mars, 212; mai, 199; juillet, 202; septembre, 207; novembre, 212; décembre, incoté.

CHANGES A L'ÉTRANGER

Londres. — Sur Paris, 176,625; sur Bruxelles, incoté; esc. hors banque, 1 1/32 à 1 1/16; prêt à court terme, 0 3/4.

New-York. — Sur Paris, 181 1/2; cab. transf., 319; sur Bruxelles, incoté.

Le bombardement des villes ouvertes et de la population civile dans la région

Dans la nuit de dimanche à lundi et au cours de la journée de lundi, les alertes se sont répétées dans la région du Nord où l'aviation d'Hitler a poursuivi ses lâches attaques contre des villes ouvertes et leur population.

Des usines et des maisons bombardées près de Valenciennes

La région de Valenciennes a été presque continuellement en alerte au cours de la nuit. De 23 h. à 4 h. du matin les raids ennemis se sont répétés. Ils se sont poursuivis au cours de la journée; cinq alertes ont été données des premières heures du jour à 17 heures.

Des usines ainsi que des maisons ont été bombardées. Il n'y a eu aucune victime, mais huit maisons ont été écrasées ou incendiées.

A quelques kilomètres du point de ce bombardement, une conduite de gaz a éclaté après le jet d'une bombe. Une personne a été asphyxiée.

Dans la région cambrésienne

Dans le Cambrésis, la nuit de dimanche à lundi a été assez agitée et marquée par plusieurs alertes. Des avions allemands que nos avions de chasse ont mis en fuite ont jeté des bombes incendiaires à Iwuy et dans les environs.

Mitraillés dans les champs

Des appareils allemands ont survolé dans la journée de vendredi la région flamande. L'un de ces avions, alors qu'il se trouvait entre Gravelines et Saint-Omer, a mitraillé les ouvriers occupés dans les champs. Il a de même tiré une bande de cartouches sur une femme qui, dans un pâturage, trayait une vache.

M. Paul Thellier, ministre de l'agriculture à Valenciennes

Dans la matinée de lundi, M. Paul Thellier, ministre de l'Agriculture, et M. Caries, préfet du Nord, se sont rendus, accompagnés de M. Pellotier, sous-préfet de Valenciennes, et de M. Millot, maire, au chevet des blessés des récents bombardements. Ils ont présenté leurs condoléances aux familles des victimes.

Après avoir examiné les mesures de sécurité qu'impose la situation présente à l'égard des effectifs scolaires de plusieurs établissements d'instruction, M. le Ministre de l'Agriculture et M. le Préfet ont continué leur randonnée de sympathie et de réconfort moral.